

Case postale 2755, 1002 Lausanne (Suisse)
Versements au CCP 10 - 151 39 Lausanne

Pour la France, au CCP 5904.28 Lyon,
Madame Jeanne Barthelemy, Le Rochafon, 74560 Monnetier-Mornex

Pour la Belgique, au CCP 000-0770610-42 Bruxelles,
Monsieur Jean Devyver, 196, avenue de Messidor, 1180 Bruxelles

E t é
1 9 7 7

CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE

LAUSANNE 25 JUIN 1977

Chers Amis,

Si plusieurs adhérents ont bien voulu me dire, comme pour les précédents fascicules, que le n° 21 des cahiers était le meilleur, la presse, à deux nobles exceptions près, n'en a évidemment pas soufflé mot.

Les seuls commentaires parus - mais de quelle qualité - sont ceux de Charles Beuchat, l'éminent chroniqueur littéraire du Démocrate (4.1.1977) et de l'écrivain Willy-Paul Romain, dans le Fribourgeois.

On lira le beau texte de Ch. Beuchat dans le n° 21 des cahiers. De celui de W.-P. Romain, que nous reprendrons intégralement plus tard, détachons ces deux passages :

"Mais il est une autre raison de leur hargne; elle s'appelle jalousie, elle est cette envie démesurée devant un talent inégalable et que les détracteurs de Robert Brasillach ne pourront jamais entamer. S'il n'avait été un des plus brillants écrivains de sa génération, si son oeuvre ne restait comme l'un des monuments des lettres de ce siècle, verrions-nous, d'année en année, de plus en plus de jeunes chercheurs, toute une classe montante d'universitaires et de critiques, multiplier les travaux, les thèses et les mémoires sur les aspects multiples et fascinants de ses romans, ses essais, ses écrits critiques ?"

"Robert Brasillach n'était pas un fanatique, mais un homme sincère et son oeuvre, qui perdure, est celle d'un juste autant que d'un écrivain d'un immense et sensible talent."

*Je dois à plusieurs d'entre vous des excuses : Ils m'ont écrit des lettres admirables, fourni de précieux documents, mais l'immense travail que constitue la réalisation de ce bulletin et l'élaboration du cahier ne m'ont pas laissé le temps d'une réponse personnelle.

**
* Samedi 25 juin 1977, à 16 heures
* (françaises) 15 heures
*
* L A U S A N N E - SAUVABELIN
* Restaurant " Chalet Suisse "
*
* A S S E M B L E E G E N E R A L E
*
* Rapport du président et du trésorier
* Opérations statutaires
*
* PARIS ET LE QUARTIER LATIN
* en ce temps-là
*
* Causerie de Charles Beuchat
*
* Un repas en commun (fr.s. 23.- bois-
* sons non comprises) suivra l'assem-
* blée.
* Prière de s'inscrire en renvoyant
* le coupon de la page 2.

* De même, je n'ai pu remercier comme il fallait ceux qui ont répondu par un effort de recrutement exemplaire à mon appel du n° 74 le et les trop nombreux amis qui ont dû attendre longtemps des envois de notre secrétariat (bénévole, intermittent et surchargé).

Tout changera lorsqu'un effectif doublé nous fournira les moyens d'une "permanence". C'est donc, une fois de plus, par une pressante invitation à la relève que je termine ce message.

Votre président ; Pierre Favre

PS. Un nouveau tirage du Bulletin d'adhésion nous permet d'en envoyer à tous ceux qui ont à coeur de participer à notre effort directement.

LA COTE BIBLIOPHILIQUE de l'oeuvre de ROBERT BRASILLACH

- * Du catalogue No 39 de Pierre Lelant, 18 rue Bertin, F 4 9000 Angers
60 BRASILLACH (R.) Oeuvres complètes. Première édition (en partie originale) annotée par M. Bardèche. Club de l'honnête homme. 1963-65, 12 volumes in-8 (Pleine peau bleu roi de l'éditeur, Bouffant numéroté) Ff 1'550
- * 138. BRASILLACH (R.) Oeuvres complètes. Première édition annotée par M. Bardèche. Paris. Au Club de l'honnête homme s.d. (1963-1966) 12 vol. petit in-8 cartonn. pleine peau bleu roi d'édition, fers dorés Fb 7'500
Edition originale Tirage limité à 4100 ex. Un des 3600 ex. num. sur Bouffant Bibliophile.
- Du catalogue No 411 (Mars-Avril 1977) de la Librairie Simonson, 20 avenue des Arts, Bte 13, 1040 Bruxelles.
- * Du catalogue No 61, printemps 1977, d'Edition et Diffusion M.P. 6, rue Clodion, 75015. Paris
729 BRASILLACH Robert. Lettres écrites en prison (oct.1944-févr. 1945) Paris 1952. in-8 br. Edition originale à tirage limité. Ex. num. sur Alfa Ff. 180
idem : ordinaire (tirage de 1965) Ff. 35
- * Du No 90 d'Edition et Diffusion M.P. (mars 1977)
528 BRASILLACH. (Cahiers des amis de Robert) Lausanne. 1951-1970, 8 vol. in-8 br.
Les tomes 2, 3, 4, 5, 6, 7, 14 et 15 Ff. 200
- Du No 32, avril 1977 de C. Coulet et A. Faure, 5, rue Drouot, Paris 9e
110 BRASILLACH (R.) Le Voleur d'étincelles. Paris. Redier (1932); in-12 broché. Edition originale (pas de grands papiers). Exemplaire du "Service de Presse" enrichi d'un envoi autographe à Madame Delétang-Tardif Ff. 350
111 L'Enfant de la nuit. Paris. Plon. 1934; in-12 broché Edition originale. Envoi autographe signé à Mme Delétang-Tardif Ff. 300
112 Portraits. Paris. Plon. 1935; in-12, broché.
Edition originale. Exemplaire enrichi d'un envoi autographe de l'auteur, à Mme Delétang-Tardif Ff 300
113 Animateurs de théâtre. Paris. Corrèa (1936) in-12 broché. Edition originale. (Il n'a été tiré que 20 Alfa en grand papier). Exemplaire du "Service de Presse". Celui-ci enrichi d'un envoi autographe "à Madame Delétang-Tardif en hommage de respectueuse gratitude. Robert Brasillach" Ff. 300
- 114 Comme le temps passe. Plon 1937; in-12, broché Edition originale. Exempl. accompagné d'un envoi autographe à Mme Delétang-Tardif, ces images joyeuses en hommage reconnaissant. Robert Brasillach" Ff 300
115 Les Sept Couleurs. Paris. Plon. 1939; in-12 broché Edition originale. Exemplaire du "Service de Presse", accompagné d'un envoi autographe "à Mme Yvette Delétang-Tardif, qui a toujours eu trop d'indulgence pour les livres de Robert Brasillach". Ff 300
116 Bérénice. Paris. Les Sept Couleurs. 1954; in-12 broché Edition originale. Exemplaire numéroté sur vélin d'Arches à la forme Ff 250
- * Du No 192 (déc. 1976) de la Librairie Kieffer, 46, rue Saint-André-des-Arts, Paris (VIe)
266 BRASILLACH (R.) Animateurs de Théâtre. La Table Ronde, 1954, in-12 br. E.O. (190) Ff 100
- * Du catalogue de LA VOUIVRE, 11, rue Saint-Martin, 75004 Paris (février 1977)
267 R. BRASILLACH : Présence de Virgile. Lib. de la Revue française, A. Redier, éd. 1931, 1ère éd. brochée Ff 200
268 R. BRASILLACH : Corneille. Fayard 1938, EO en SP br couv. tachée Ff 120
269 R. BRASILLACH : Le procès de Jeanne d'Arc NRF 1942 Ff 50
270 R. BRASILLACH : Les quatre Joudis. Ed Balzac 1944, 1ère éd. complète, EO br. Ff 120
271 R. BRASILLACH : id, même éd. reliée toile, couv. cons. Ff 180
272 R. BRASILLACH : Lettre à un soldat de la classe 60, suivi de : "les frères ennemis" Le Pavillon noir 1946, EO sur bouffant supérieur, relié, couv et dos cons. Ff 220
273 R. BRASILLACH : id. même éd en ordinaire Ff 60
274 R. BRASILLACH : Bérénice. 7 couleurs éd. 1954; EO sur Arches Ff 100
275 R. BRASILLACH : I XI des oeuvres complètes comprenant : Articles de l'AF, articles de la Revue Française, La causerie littéraire de l'AF Ff 100
276 BARDECHE-BRASILLACH : Histoire du cinéma, avec photos HT, André Martel, éd. 1948, 1 ex. sur velin dans la reliure d'éd. Ff 300

Renvoi indispensable pour les participants au repas

Bulletin à détacher et à renvoyer à : Case postale 2755
CH 1002 LAUSANNE

Veillez inscrire :

M. _____ à _____

pour l'assemblée / pour le repas _____ personne (s)

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

"Brasillach et la jeunesse"

A l'Université de Montpellier, sous la direction de M.D. Monhote, assisté de M.J. Lansard, Louis Ruiz a soutenu sous ce titre, un excellent mémoire de maîtrise des lettres modernes, que Claude Wehrli commentera dans un prochain cahier en donnant quelques extraits des principaux chapitres : une jeunesse pour toute la vie; une oeuvre pour une jeunesse; une unité obtenue par un esprit jeune.

Voici la phrase ultime de ce travail (1975)

" Tout en Brasillach, un et indivisible, est jeunesse. Merveilleux de jeunesse il fut, à la jeunesse il reste "

* M. Pierre de Senarclens a présenté aux colloques internationaux du centre national de la recherche scientifique (Les relations franco-allemandes 1933-1939) Strasbourg 7-10 oct. 1975) une étude de trente pages intitulée :

BRASILLACH, le fascisme et l'Allemagne / Essai d'interprétation.

Si ce n'est dans la page finale où il parle de "trahison" par transposition à la politique... du remariage de la mère de Robert Brasillach, ce texte, fondé sur une profonde connaissance de l'oeuvre littéraire de l'auteur de notre Avant-guerre, est intéressant et pertinent.

Nous en reparlerons dans nos cahiers.

* Robert Brasillach reçoit Bernard de Fallois à l'Académie française

* Dans le n° de mars 1977 d'ECRITS DE PARIS, Robert Poulet imagine "Une séance de réception à l'Académie française" si "la collaboration, la résistance, la répression, événements politiques" n'avaient pas eu lieu. Texte admirable, qui prendra place dans un prochain CAHIER.

* *"Le discours où je me suis lancé (non sans une émotion secrète) aurait répondu au remerciement de Bernard de Fallois, siégeant entre ses deux parrains Jacques Laurent et Michel Déon"...*

Lu dans le n° 5 (avril 1977) de BALDER (journal du Centre Balder, 2 rue Etoupée, 76000 Rouen) deux beaux poèmes de Charles-Marie Bouhens, dédiés à Robert Brasillach : Rejoins notre jeunesse et l'Ami du Peuple. Nous les reproduirons dans de prochains Bulletins.

Marcel LAURENT :

LE NOUVEL OBCURANTISME,

dossier réquisitoire dans la ligne des précédents pamphlets :

"Tissotin-Roi et le "Terrorisme linguistique".

- 1ère partie : La machine interne.
- 2e " : L'Information-Déformation
- 3e " : Le naufrage organisé de l'enseignement
- 4e " : Oraison funèbre de la littérature
- 5e " : Ce qu'on ose appeler "Théâtre"
- 6e " : Les plats du jour cinématographiques.
- 7e " : Radiodiffusion ou télévision ou la grande désillusion.
- 8e " : Avènement du non-art.

Robert Brasillach, martyr, critique, poète, romancier, n'est pas oublié dans le livre tonique de Marcel Laurent, l'oeuvre la plus importante d'un Auteur indépendant publiant à ses frais. Une aventure risquée. Qui le soutiendra ? Un volume de 250 pages environ.

Prix : Fr.f. 45.- envoi par la poste contre Fr.f. 48,90 c.c.p. M. Laurent, 114-86 Clermont-Ferrand (Marcel Laurent, Saint-Laure - 63340 Marignac, France).

Il faut lire :

d'un bout à l'autre le n° 20 (février-avril 1977) d'Eléments pour la civilisation européenne (130, rue de la Pompe, 75116 Paris) sur le thème de la "révolution conservatrice", nos amis Alain de Benoist, Michel Marmin, Robert Poulet, Jean Mabire, Pierre Gripari rappellent des vérités et des valeurs essentielles qu'on ne lit plus guère ailleurs.

Après cette présentation de notre adhérent Michel Mourlet : romancier et journaliste, il a fondé et dirigé le mensuel "Matulu". Il prépare actuellement la publication de ses oeuvres dramatiques dont certaines ("La mort de Néron" et "La méditation au jardin") ont été jouées à la radio. Dans ces pièces, il illustre une morale aristocratique et hautaine qu'il oppose à la véulerie de la société contemporaine. Une oeuvre placée sous le magistère de Nietzsche" et de Valéry... Robert Poulet fait le juste éloge de son livre "L'Eléphant dans la porcelaine" que tous ceux qui refusent l'asservissement à une société où un Barthes, un Sollers, un Robbe-Grillet, par exemple, passent pour des maîtres à penser, où l'on expose des bidets rouillés ou des voitures concassées dans les musées d'art moderne, où l'on ne distingue pas de différence notable entre la dernière production du génie musical et le bruit que fait le passage du métro, où l'on reproduit avec du béton le principe architectonique des cages à lapins, et où la poésie consiste à mêler au petit bonheur les mots et les images, comme les ordures dans une poubelle."

LES LIVRES DE NOS AMIS

Norbert Tournoux nous envoie :

- L'image inconnue, l'émouvante histoire de Saint-Basile de Couvert et de l'Eglise de Mondaye où l'on peut méditer devant sa statue;

- Prières d'aujourd'hui et de toujours, choisies, annotées et présentées par N. Tournoux, dans leur texte latin et la version française.

Chez l'auteur : 34, rue Jean-Macé,
53000 Laval.

D'Alain de Benoist

"Vu de droite", anthologie critique des idées contemporaines. A travers l'analyse des principaux essais parus depuis le début des années 1970, cette anthologie critique constitue un vaste panorama des "idées qui mènent le monde". Pour A. de Benoist, la révolution culturelle prépare la révolution politique de notre temps. Aucun domaine ne lui est étranger, de l'archéologie à la philosophie, de la pédagogie à l'éthologie, de la biologie à la sociologie. Mille livres, parmi les plus importants de ces dix dernières années, sont répertoriés et analysés. Cent quarante écrivains, savants et historiens ou philosophes se trouvent ainsi soumis à une impitoyable "question" et prennent enfin leur véritable éclairage. Dans ce maître-livre de plus de six cents pages, la perspicacité attentive s'allie à une grande rigueur philosophique. A. de Benoist apparaît comme le représentant le plus lucide de la nouvelle "droite" et de la "révolution conservatrice".

Les Editions Copernic 36 Bd Exelmans, 75016 Paris enverront volontiers une notice détaillée.

Robert Brasillach est cité en pp. 424, 548-551, 553.

* La bonne poétesse Madou Pacora dont on lira l'émouvant poème dédié à Robert Brasillach dans notre prochain CAHIER, nous envoie son 6e recueil, Feux et flammes, heureusement illustré par Lucy Tardieu et E.G. Dollet. "Ses vers entrent dans la chair comme un fil de catgut aide à la cicatrisation des blessures."

"Mordant avec esprit", mais "la fraternité et l'amour s'y découvrent dans bien des poèmes."

Fr.f.15.- chez l'auteur : Madou Pacora, "Regain", Montagny-Ste-Félicité, 60950 Ermenonville.

Madou Pacora est aussi l'auteur des Contes et nouvelles de "Regain", qui lui ont valu la médaille d'honneur de la Ville de Paris (1974).

Egalement disponible chez l'auteur (30 ff).

Paul CHAMBRILLON nous écrit :

Vous avez mentionné récemment l'interview de Marcel Jouhandeau par M. Jean-Louis Ezine, publiée cet été par "Les nouvelles littéraires", et vous vous êtes naturellement attaché au passage concernant Robert Brasillach.

Vous prenez courtoisement à partie Marcel Jouhandeau. Je comprends votre réaction. Personnellement, je regrette que vous mettiez Jouhandeau en cause dans cette affaire. Il y a encore quelques lignes à écrire là-dessus. Je ne les écris que parce que Marcel Jouhandeau m'honore de son amitié depuis 1937.

Marcel Jouhandeau est né en 1888. M. Ezine va le voir en 1976 et reproduit, directement je crois, l'entretien qui lui est accordé. C'est là sa faute.

Ce faisant, M. Ezine manque à la déontologie. On ne vend pas un tel entretien à un journal, sauf à vérifier les propos tenus. S'il ne le fait pas, le journaliste devient un "concierge". Ou un magnétophone : il abdique sa responsabilité. Et si l'erreur ponctuelle n'est que défaillance humaine, l'exploitation du procédé n'est pas admissible.

Ce faisant, M. Ezine manque au respect.

Non seulement à celui qu'on doit à l'âge et à l'oeuvre d'un écrivain comme Marcel Jouhandeau. Mais d'abord au respect qu'on doit à son journal et à ses lecteurs. Ce qui me paraît encore plus grave.

La seule chose qu'on pourrait se permettre à présent serait de rappeler des éléments historiques dont on aurait été témoin, ou de citer des textes publiés à leur date. Mais toute polémique, en l'espèce, me semblerait déplacée.

Un mot encore toutefois, qui éclaire les méthodes (ou l'absence de méthodes) de M. Ezine. Dans l'alinéa suivant celui qui vous a troublé, il est question de Louis-Ferdinand Céline. L'interlocuteur qui s'y trouve mentionné, sinon nommé, n'est autre que moi-même. Tout journaliste "littéraire" normalement informé connaît cette anecdote par le dossier de "L'herne" (n° 3) et le témoignage très exact de Marcel Jouhandeau qu'on y trouve.

La comparaison du texte de "L'herne" avec celui de M. Ezine est intéressante. M. Ezine n'a pas comparé, la comparaison ne s'est pas imposée à son esprit.

Son travail est une simple transcription dont je cherche en vain l'intérêt.

Et la morale.

* * * * *

LA PAGE DU TRESORIER

Cahiers, livres et disques disponibles

Cahiers ARB 1, 2 et 3 épuisés. Un n° 1, un n° 2 et un n° 3 disponibles, à Ff. 150.- / Fb. 1'500.- / Fs. 100.- l'exemplaire

Cahiers ARB n° 4 Ff. 40.- / Fb. 400.- / Fs. 30.-

Cahiers ARB n°s 5 à 22 Ff. 15.- / Fb. 150.- / Fs. 10.- l'exemplaire plus port

Cahiers ARB numérotés sur grand papier. Sont disponibles quelques exemplaires du 14 au 22 (sauf les n°s 16 et 20) à Ff. 30.- / Fb. 300.- / Fs. 20.- l'exemplaire

* Série de cahiers 4 à 19 : Ff. 130.- / Fb. 1'300.- / Fs. 90.- *

* Possibilité de remplacer un ou deux cahiers par les *

* "Morceaux choisis" et/ou "Les Barreaux d'Or". *

* Prix spécial ARB, sans rabais aux revendeurs. *

Robert Brasillach, critique littéraire de G. Sthème de Jubécourt. Edition ARB Ff. 30.- / Fb. 300.- / Fs. 24.-

Morceaux choisis de R. Brasillach Ff. 15.- / Fb. 150.- / Fs. 10.-

* Les cotisations 1977 restent fixées à : *

* Ff. 40.- / Fb. 400.- / Fs. 30.- *

* Merci de bien vouloir les régler sans tarder. *

* (à double, un exempl. numéroté du cahier n° 22 est désiré) *

AU TABLEAU D'HONNEUR DE LA GENEROSITE :

Eugène Clerc - Pierre Dudan - Arsène Bontemps - Jean Galland - Colette Gaudard
 Albert Eidel - Dr A. Moolaert - Emile Raynaud - Jacques Paturaux.

Souscriptions au PRIX ROBERT BRASILLACH (VIIIe liste)

Roberte Laurent, Bruxelles (fr.s.250.-) Dr Capesius, Luxembourg (fr.s.250.-)
 Mme Raoul Marchand, Paris (fr.s.150.-) Emile Raynaud, Abidjan (ff. 100.-)
 Fausta Garavini, Florence (fr.s. 30.-)

* * * *

ROBERT BRASILLACH dans les dictionnaires

PETITE ENCYCLOPÉDIE LAROUSSE (nov. 1976) pp. 859,
 chapitre "Les littératures"

"Robert Brasillach (1909-1945) a écrit plusieurs romans dont "Comme le temps passe", des biographies (Virgile), des souvenirs (Notre avant-guerre; poète très sensible, il nous a laissé avant son exécution ses Poèmes de Fresnes aux accents déchirants".

"Au groupe des hommes "de droite", on peut encore rattacher un auteur né en 1909 aussi, Maurice Bardèche, excellent biographe (Stendhal romancier, Proust romancier), il a reçu le prix de l'Académie française pour son Balzac romancier. En 1949, il fait paraître Nuremberg ou la terre promise, qui suit de peu la Lettre à François Mauriac (1947), première manifestation d'opposition à l'esprit de la Résistance. Il participa aussi avec R. Brasillach à la rédaction de l'Histoire du cinéma."

Pierre Dudan grand prix d'honneur de l'Académie Charles Cros

La plus haute distinction qui puisse honorer l'auteur d'un disque a été conférée - des mains du Président de la République française - à notre ami pour ses merveilleuses Ballades de tous les temps, dont parlent nos précédents Bulletins.

Pierre Dudan, vient de paraître "Trous de Mémoire", trois cents pages de passionnants souvenirs, illustrés de documents photographiques extraordinaires. Son éditeur France Empire, dans la collection dirigée par Hervé Le Boterf, dit avec raison que ce texte, nourri de tendresse, d'humour, d'émotion discrète "révèle que Pierre Dudan, personnage digne d'un roman de Balzac ou d'Alex. Dumas, est aussi un écrivain d'une rare sensibilité, doté d'un surprenant pouvoir d'évocation. Ce "rayon de soleil qu'il offre dans l'automne de son existence, à tous ceux qui auraient encore bien tort de désespérer de la vie" est paré du lustre d'une langue admirable de pureté. C'est assez rare pour qu'on le souligne.

LES LIVRES DE NOS AMIS

Georges Lusseau / La ville au bout du temps

Prêtre français de l'Eglise orthodoxe, Georges Lusseau a fondé et animé un organisme missionnaire, les lettres de Prahecq, enseigne la théologie. Il a étendu l'impact du témoignage orthodoxe aux provinces françaises, puis à tous les pays francophones en Europe, en Afrique et en Amérique.

La ville au bout du temps ?... un roman initiatique. Il donne des clés sur le patrimoine spirituel de l'Europe occidentale. Il répond à des questions fondamentales : la destinée eschatologique du peuple juif ? que fut la chevalerie et en quoi représente-t-elle une valeur constante ? quel fut et quel demeure le secret véritable de l'ordre du Temple ? par quels chemins l'homme occidental peut-il réintégrer l'Eglise authentique, édifiée par ses pères du premier millénaire ?...

Message spirituel, ce roman est aussi le témoignage de sang et de feu d'un prêtre missionnaire. L'ésotérisme explose. On constate que l'Eglise du Christ, et elle seule, transmet tous les secrets, trace tous les itinéraires authentiques. Pour tous ceux qui cherchent Dieu, l'ayant aperçu de très loin ou sans encore l'avoir trouvé, cette lecture sera une rencontre.

L'exemplaire : Frf. 52.- (+ 5.- envoi) édit.

L'EPICENTRE, 79230 PRAHECQ France

G R E C E - (Groupement de Recherche et d'Etudes pour la Civilisation Européenne)

130, rue de la Pompe, 75116 Paris

dont de nombreux collaborateurs sont nos amis - publie un substantiel volume de 300 pages :

Dix ans de combat culturel pour une renaissance.

Extraits du sommaire :

Pour une renaissance, entretien avec Jean-Claude Valla

- Trente-six livres pour situer le G.R.E.C.E.

- Le terrorisme intellectuel; natalité et responsabilité; les fondements biologiques de la sexualité; l'Eglise et le déclin de l'Occident; Féminisme et féminité.

Contre la condamnation à mort littéraire :

Joël Schmidt, à qui un lecteur de Réforme reproche d'avoir dit du bien de livres "communiastes".

"Jamais, je n'écarterai de ma chronique un écrivain, et mieux, un mémorialiste, sous le prétexte que son "bulletin de confession" politique ne correspondrait pas au mien (ce qui est le cas de Georges Cogniot). J'ai parlé naguère chaleureusement du grand Robert Brasillach, ou de mon ami Henri Massis, membre de l'Action Française; demain, je peux parler de MM. Lecanuet, Chirac, Marchais, Krivine, etc., si je juge leurs Mémoires sincères et dignes de réflexion, voire de sympathie, ce qui ne veut pas dire d'approbation et de complicité. C'est ma manière d'être pluraliste au sein de la Réforme.

Sachez que derrière le livre, c'est un homme, c'est une femme que j'épie, que je traque : dans son cheminement terrestre, de pêcheur, dans sa quête, dans ses déchirements, dans ses erreurs, dans sa manière de concevoir l'humanisme même si ce n'est pas l'humanisme chrétien. Je refuse de condamner à la mort du silence ^{littéraire} un écrivain ou un mémorialiste pour son étiquette politique. Un homme et une femme ne sont pas à mes yeux des étiquettes. (Réforme 5.3.77).

A propos du livre-bréviaire de Thierry-Maulnier : Le sens des mots, que tous nos amis devraient lire, Willy-Paul Romain écrit dans Le Fribourgeois (19.3.77) :

"Robert Brasillach rapporte dans "Notre avant-guerre" (Plon) que son compagnon de "khagne" au Lycée Louis le Grand, Jacques Talagrand (qui n'avait pas encore troqué ce nom contre celui de Thierry Maulnier) était ainsi : "Si on lui demandait : "Qui a éteint quoi ?", il savait qu'il s'agissait de l'extension du feu sacré par Théodose en 496. On prétendait même qu'il était capable de répondre à la question : qu'arrivera-t-il ensuite ?"... Cette prodigieuse mémoire au service d'une érudition ouverte aux connaissances les plus variées, Thierry Maulnier a su de tous temps en jouer au profit des lecteurs des chroniques qu'il donne au "Figaro".

Lisez dans La Passerelle, les fables et poèmes, la "petite suite soviétique" et l'extraordinaire "ramasse-miettes" de l'unique auteur-rédacteur de l'incomparable "Revue à sens unique contre une certaine politique de l'édition."

(No 27, 60, rue Monsieur-Le-Prince Paris Ve)

B I L L E T B E L G E

par Jean D E V Y V E R

Nous avons reçu une lettre très sympathique d'un de nos amis gantois dont nous extrayons le passage suivant :

Il s'agit de fragments de son journal intime.

"6 février 1976 (lors du retour d'un merveilleux voyage en Thaïlande)

"Au moment même où notre avion descend pour faire escale à Athènes, ce 6 février 1976, à 3 h 30 du matin (heure belge), j'ai une pensée particulière pour le grand amoureux de la Grèce que fut Robert BRASILLACH, fusillé à 35 ans à l'aube d'un même 6 février.

"A cet instant précis - dans l'avion - je lis la page 165 du livre de Robert Poulet "Billets de sortie" où, dans le chapitre consacré à Henri Massis, l'auteur cite son ami de coeur, Robert BRASILLACH."

"3 novembre 1976

"Je reçois aujourd'hui le 73e Bulletin de l'A.R.B. Chaque fois que ce bulletin me parvient, c'est un rayon de soleil qui entre dans mon coeur. C'est ma jeunesse que je retrouve. Les jeunes d'aujourd'hui pourront-ils jamais comprendre ce que fut l'entre-deux guerres ? Idéal de notre jeunesse, mêlé aux idéologies d'un monde en folie. Un monde en feu et en sang, et nous avons vingt ans ! Nous sommes marqués à jamais par le drame de ce monde sans âme.

"Il y avait encore de grands écrivains, épris de grandeur et de noblesse : un Brasillach, un Henri Massis, un Charles Maurras, un Drieu la Rochelle, un Daniel-Rops, un Giovanni Papini, etc. Ce fut un temps formidable où nous avons pu côtoyer des êtres hors du commun. C'était notre jeunesse. Elle est restée approchée à notre âme, ancrée dans notre coeur. Nous continuons journalièrement à la vivre. S'il nous arrivait de l'oublier, des pages telles que celles des cahiers des A.R.B. viennent en temps utile nous la rappeler."

"27 décembre 1976

"Heureux de trouver à notre retour des vacances d'hiver, parmi le courrier, le n° 74 (Noël 1976) du Bulletin A.R.B. Belle lecture en perspective !

- D'un nouveau membre de la région liégeoise : "La réception de quelques Bulletins m'a confirmé le caractère vivant et fraternel de notre Association. J'y ai puisé - déjà - beaucoup d'informations de qualité. Votre Président, M. Pierre Favre, a eu la délicate pensée de m'envoyer spontanément le n° 19 des cahiers dont le riche contenu m'a ravi."

* * * * *

LU DANS LA PRESSE BELGE

Dans "La Dernière Heure" du 14 janvier 1977, à propos du film inspiré par le beau roman de Drieu la Rochelle, "Une femme à sa fenêtre", Alain Viray écrit : "Drieu était d'une intelligence éblouissante, mais, prisonnier d'un milieu snob, il n'a pu sortir de l'ambiguïté à la Libération qu'en se suicidant pour éviter peut-être - si pas sûrement - le sort de Robert Brasillach (plus pur), fusillé par la Justice française".

Dans "Pan" du 9 février 1977, "Pangloss" se livre à quelques réflexions au sujet de la réimpression de "L'Equinoxe de septembre, le Solstice de Juin" de Montherlant ainsi que du Mémoire de cet écrivain dans lequel il justifie

son attitude sous l'occupation :

"Ces façons s'expliquent plus ou moins par les circonstances de l'époque. Qui divisèrent en deux clans les écrivains français, permirent à l'un des clans de molester l'autre, et contraignirent ce dernier à se défendre comme il put. Jusqu'à ce que les crimes d'opinion cessassent d'être des crimes, et qu'il redevînt honteux d'avoir dressé des listes noires, embastillé et vilipendé des hommes de bonne foi, acculé Dieu au suicide et fusillé Brasillach."

- Dans "Europe Magazine", de février 1977 : "Au delà du temps... A l'aube du 6 février 1945, dans la cour du fort de Montrouge, tombait sous les balles de la bêtise, celui qui fut non seulement un des plus grands talents de la francité contemporaine mais le symbole vivant de la jeunesse : ROBERT BRASILLACH..."

C A R N E T A . R . B .

BIENVENUE à Jean Begasse de Dhaem, Paul Bruyat, Elisabeth Capesius, Jean-François Collin, Philippe Demanet, Francis Dossogne, Bernard Ducasse, Raoul Outron, H. Eglin-Grin, Eric Ferrandon, Jean Fournier, Jean Galland, Daniel Gilson, Paul Ginther, Ferdinando Grima, Daniel Hermann, Daniel Ischer, François-Xavier Lasnier, Hubert Le Lasseux, Louis Lucrot, André Mage, Michel Nenert, Claude-Alain Oppikofer, Thierry Oppikofer, Madou Pacora, Guy Pailioncy, Claude-Louis Piachaud, Jean-Noël Piachaud, Robert Richard, Sidonie Richard, Paul Roubaud, Mme Jean Roussel, Jean-Marc Thérouanne, Jacques Villebrun.

M A R I A G E

Albert-Adrien Ramelet, fils de notre ami, le Bâtonnier Pierre Ramelet, s'est marié le 20 décembre 1976 avec Mlle Nicole Tail lens.

N A I S S A N C E S

- Notre ami Eloy Kaisin annonce la naissance, le 13 février 1977, de sa petite-fille, Candice Kaisin.
- M. et Mme J.-P. Carlier-Vandervelden sont les heureux parents de : Stéphanie, depuis le 25 février 1977.
- Philippe Schwartz annonce la naissance de Constance M'c Mill.

N O S D E U I L S / N O T R E S Y M P A T H I E

- Nos très actifs et dévoués délégués de France, M. et Mme Jean Barthélémy, ont eu le chagrin de perdre leur père, M. Gaston Barthélémy, au bel âge de 91 ans.
- Notre fidèle adhérent depuis 1966, Pierre Borgne, est décédé le 27 mai 1976 au Raincy.
- A Lausanne est décédé, le 9 mai 1977, dans sa 82e année, l'éminent théologien Edmond Grin, père et beau-père de nos amis bâlois M. et Mme Heinrich Englin-Grin.
- En l'admirable musicien René Hermange, qui présida l'Association des concerts Lamoureux, décédé le 20 avril 1977, dans sa soixante-seizième année, l'Association perd un de ses membres les plus anciens, les plus fidèles, généreux, dévoués. Bienfaiteur du Prix Robert Brasillach, René Hermange était devenu l'ami sûr de notre président, qui partage l'immense peine d'Yvonne Hermange; les lettres de René Hermange ont été maintes fois la nouvelle provision de courage dont nous avons besoin pour aller de l'avant. A son souvenir et en son honneur, nous tiendrons.
- Notre grand ami neuchâtelois, le Dr Jean-H. Houriet, est décédé à la fin de l'année dernière. C'était un fidèle entre tous.

- Le Dr Kleinert, fidèle ami de notre président et dont l'épouse est notre adhérente agissante, nous a quittés le 4 mars 1977. C'est une grande perte pour les arts et les lettres, dont ce grand collectionneur d'oeuvres de beauté était un mécène éclairé.

- A Lausanne est décédé, le 25 février 1977, Loula Matthey, soeur du bon poète neuchâtelois André Matthey, dont elle avait pris parmi nous la relève.

- Le diplomate Gabriel Naville, notre précieux ami dès les premiers jours, est mort à La Tour-de-Peilz, le 25 mars 1977.

- Auteur d'un beau texte de notre Livre d'hommages (PP. 338 à 340), notre ami Dominique de Roux, fondateur des cahiers de l'Herne, est mort à quarante-deux ans, le 29 mars, quelques jours avant la sortie de presse de son grand livre "Le cinquième Empire". Bernard Fessard de Foucault lui a rendu un beau témoignage (Dominique de Roux ou le courage de l'esthétique) dans "Le Monde" du 3-4.4.1977 :

"... Dominique de Roux avait l'intuition de ce qui est droit et beau, sans mièvrerie ni concession. Une seule haine, mais vive : celle de la médiocrité..."

On peut répéter en son honneur ce qu'il écrivait pour Robert Brasillach :

"La mort ne compte pas chez les poètes".

- Notre cher Raymond Vernet, ancien bâtonnier, est encore une fois frappé par le deuil en la personne de Mme Robert Vernet, veuve d'un de nos plus anciens adhérents.

Sa plume, pendant les dernières heures, a suivi un ruban de Moebius, où il n'y aurait plus ni droite, ni gauche, ni vaincus, ni vainqueurs, ni justes, ni injustes. Plus les cadres d'une pensée politique se défaisaient dans le cerveau de ce poète mourant, plus l'expression devenait rigoureuse, et plus la rime était classique plus était romantique le souffle, mais de ce romantisme qui va de Charles d'Orléans, de Du Belley à Chénier et à Verlaine sans jamais passer par les romantiques patentés.

Jacques Laurent

(Hommages à Robert Brasillach, page 239)
